

L'empereur d'Allemagne semble prendre du mieux un jour, puis retombe dans un état de faiblesse décourageant; tout le monde paraît être persuadé que ses jours ne pourront se prolonger longtemps et que sa mort sera suivie de près de la conflagration inévitable et si redoutée. Du reste l'opinion publique qui lui attribuait les vertus de modération et de générosité, même à l'égard de la France, commence à s'éveiller de son beau rêve et à s'apercevoir que ce n'est pas de lui que l'Alsace-Lorraine en particulier obtiendra justice.

Ces Prussiens, qui ne sont que d'hier, se prétendent les héritiers de Charlemagne. Ah! si la France était gouvernée par *des hommes*, elle ferait bien vite rentrer les Hohenzollern dans leurs marais du Brandebourg et remettrait à la maison de Habsburg le sceptre impérial d'Allemagne que Richelieu et Napoléon lui ont enlevé injustement.

*
* * *

L'Angleterre veut de toute manière flatter Léon XIII pour lui arracher une mesure de répression de l'Irlande. Peut être cependant ses motifs sont-ils plus nobles. Quoi qu'il en soit elle parle d'établir des relations diplomatiques avec le Saint-Siège; c'est toujours un progrès dans la bonne voie, et un présage de jours meilleurs pour l'Église dans les pays soumis au sceptre de notre *gracieuse souveraine*.

Quant à l'Irlande, elle est en ce moment un volcan; la manière dont les patriotes de ce peuple si éprouvé ont accueilli, par tout l'univers, le rescrit de la Congrégation du Saint-Office condamnant le "Plan de Campagne" et le *boycotting* fait craindre pour ce malheureux pays de nouvelles et rudes épreuves. C'est un grand scandale donné au monde entier par les fils de la catholique Erin que le langage tenu à ce sujet par des journaux qui se vantent de leur orthodoxie. Espérons que Mgr Walsh, le digne archevêque de Dublin, qui possède au plus haut degré la confiance de la nation, réussira à calmer l'effervescence et à déjouer les plans des pires ennemis de l'Irlande.

*
* * *

Le Danemark se réveille à la vraie foi, et les conversions y sont nombreuses, grâce, disent les journaux, aux pères jésuites qui ont une mission permanente dans ce royaume. Qui se serait attendu à pareille chose il y peu d'années? Un des premiers personnages